

Pam's devastation: a first hand account

Le journaliste Koroi Hawkins de Radio New Zealand International a publié le 25 mars un article très intéressant sur la situation dans les îles Shepherds, et notamment celle de l'île de Mataso. Ci-dessous une traduction de son article effectuée par Laure Buard avec l'aimable courtoisie de Radio New Zealand International. Vous pouvez retrouver l'article original sous le lien :

<http://www.radionz.co.nz/news/top/269318/survivors-of-cyclone-pam>

Lorsque j'ai entrepris ce voyage aux îles Shepherds du Vanuatu une semaine après le cyclone PAM, je pensais écrire un article sur l'horreur de la destruction et des conditions sur place, ou sur le retard ou l'inefficacité de l'aide d'urgence.

J'ai sauté sur un bateau, l'Epi Dream, transportant une centaine de jerricanes d'eau de 10 et 20 litres, 100 sacs de riz ainsi que du matériel médical.

Au lieu d'informations de dernière minute ou d'un nouvel aperçu sur la façon dont le Vanuatu se remettait du cyclone, ce que j'ai trouvé ce sont des gens réels. Avec leurs photos et leurs histoires, j'espère pouvoir vous montrer qui sont ces gens des Iles Shepherds qui, comme des milliers d'autres personnes dans ce pays ont été gravement atteints par le cyclone PAM.

LE BILAN : PLUS D'EAU, PLUS DE NOURRITURE, PLUS DE MEDICAMENTS



Rachel Malas, Naomi Charlie et la petite Jocelyn étaient là, assises dans un petit coin d'ombre, à regarder tout ce qui était détruit autour d'elles.

La petite Jocelyn dont l'école a été détruite par le cyclone semblait timide et impressionnée par l'objectif. Naomi, à sa gauche, était juste rentrée de Port-Vila pour retrouver sa mère qu'elle n'avait pas vu depuis longtemps. J'ai su par la suite que sa maman avait été enterrée la veille. Elle avait été

blessée lors du cyclone, avait attendu une assistance médicale pendant 6 jours et avait finalement succombé à ses blessures . Sur l'île de Mataso, l'eau, la nourriture et le logement restent le problème crucial.

LES ENFANTS DU CYCLONE



Les enfants de Mataso qui ont survécu au cyclone en se cachant des grottes situées dans les hauteurs de l'île. Photo : RNZ/Koroi Hawkins

Ces enfants de Mataso sont heureux d'être en vie. Leurs parents les ont mis à l'abri dans de petites grottes qui se trouvaient à flanc de colline quand le cyclone commençait à détruire les maisons. Neuf d'entre ont été sauvés grâce à un homme qui s'est posté à l'entrée du refuge et les a protégés avec son corps.

UN MERVEILLEUX PETIT BEBE

J'ai pris la photo de cet adorable bébé car contrairement aux autres enfants, il ne montrait pas de timidité et essayait en permanence d'attraper mon objectif. Le jour suivant, sur l'île d'Emae, non loin de là, j'ai rencontré la famille de cet enfant, qui désespérait d'avoir des nouvelles de leurs proches. Je leur ai montré les photos, et ils se sont rassemblés tout autour de moi, tellement contents de pouvoir reconnaître les membres de leur famille. Quand je leur ai montré la photo du bébé, ils ont montré des signes de désapprobation car le père de l'enfant était à Vila pendant le cyclone.



Photo : RNZ/Koroi Hawkins

Quand nous avons quitté Mataso le samedi, il n'y avait toujours pas de fournitures médicales ni d'abris pour les habitants de l'île.

UNE COUR DE RECREATION



Photo : RNZ/Koroi Hawkins

Parmi tout ce chaos, les enfants de Mataso semblaient avoir trouvé quelque chose de drôle avec lequel jouer. Les garçons avaient trouvé le tronc d'un cocotier arraché en équilibre au-dessous du sol et s'en servaient gaiement de balancelle.

ETAT CRITIQUE



Photo : RNZ/Koroi Hawkins

Voici l'homme dont je vous parlais plus tôt, qui a sauvé les neuf enfants en les poussant dans la grotte et en les protégeant de son corps (posté à l'entrée). Ses pieds avaient des entailles qui s'infectaient. Le Docteur Jimmy, inquiet par son état, demanda le jour suivant une aide médicale par hélicoptère. Le dimanche, alors que je passais la nuit sur l'île d'Emae et montrais mes photos, on me dit que le fils de l'homme blessé était là. Celui-ci arriva, fut heureux de voir son père en photo, mais restait inquiet quant à son état. J'ai pu le rassurer en lui disant que tout irait bien pour lui.

LES MIRACULES

Tessi et Sakaio Cook ont insisté pour que je vienne dans leur maison, une des deux seules qui soient restées debout. Ils ont pu me montrer l'endroit ils sont restés assis, se tenant la main et priant tout au long de la nuit du cyclone.



Photo : RNZ/Koroi Hawkins

Le vent a tiré leur petite cabane de toutes parts, enlevant certains morceaux du toit, mais ne l'a jamais complètement démolie. Ils m'ont raconté que lorsque le vent a commencé à souffler fort le vendredi du cyclone, ils ont dit aux gens qu'il fallait sauver les enfants, avant de prendre place dans leur abri. Les habitants de l'île ont été surpris de voir que leur maison avait résisté au cyclone alors les autres bâtiments plus solides avaient été détruits.

REUNIS APRES LE CYCLONE



Sakaio Cook, un grand-père fier et reconnaissant, se tient à l'entrée de sa maison, une des deux seules qui ont survécu au cyclone Pam, avec sa fille Leimas, qui porte dans ses bras son bébé Margaret, et ses petites filles Leika en robe mission (vert, jaune et rouge), Ellen (en T-Shirt bleu) et son petit-fils Rexson (en vert). Le père des enfants John Mataasi et l'infirmière de l'île étaient partis la veille pour Vila avec des patients dont l'état était jugé critique, le petit dispensaire de Mataso ayant été réduit en morceaux lors du cyclone.

Photo : RNZ/Koroi Hawkins



Photo : RNZ/Koroi Hawkins